

08.12 - 14.12

Dark was the night

texte et mise en scène

Emmanuel Meirieu

CRÉATION 22-23
COPRODUCTION

Contact presse : Zef

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :

06 32 63 60 57

www.zef-bureau.fr

TOI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY

CDN du
Val-de-Marne

Dark was the night

CRÉATION 22-23

COPRODUCTION

Texte et mise en scène

Emmanuel Meirieu

Durée : 1h40

À partir de 14 ans

Jeu 8 déc > mer 14 déc

Jeu 8 décembre 20h

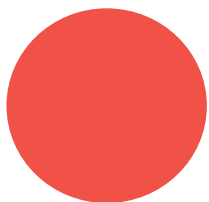
Ven 9 décembre 20h

Sam 10 décembre 18h

Dim 11 décembre 16h

Mar 13 décembre 20h

Mer 14 décembre 20h



THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
Centre dramatique national du Val-de-Marne

Manufacture des Oeillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine

M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

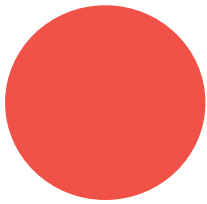
www.theatre-quartiers-ivry.com

Réservations

01 43 90 11 11 - En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 7€ à 24€

Distribution



Dark was the night

Créé le 4 octobre 2022

à la MC2: Grenoble - Maison de la Culture

Texte et mise en scène Emmanuel Meirieu

Avec Stéphane Balmino, François Cottrelle, Jean-Erns Marie-Louise, Nicolas Moumbounou, Patricia Pekmezian

Musique originale Raphael Chambouvet

Décor Seymour Laval, Emmanuel Meirieu

Costumes Moïra Douguet

Lumière Seymour Laval

Son Felix Muhlenbach

Maquillage Emmanuelle Gendrot

Vidéo Emmanuel Meirieu

Régie plateau Camille Lissarre

Collaboration artistique Thibault Roux

Administration de production Claire Brasse

La structure principale du décor a été réalisée par les ateliers du Théâtre du Nord.

Peintres de décor Bloc Opérateur Emily Barbelin, Jules Cruveiller, Doriane Fréreau, Suzanne Sebo.

Accessoires, patines et décoration Emily Barbelin.

Conseillère en apiculture Yanna Javaudin

Conseillère en chant lyrique Odile Heimburger

Théâtre

À partir de 14 ans

Durée 1h40

-

Production Le Bloc Opérateur/MC2 Maison de la Culture Grenoble

Coproduction Théâtre du Nord Centre Dramatique National/Les Gémeaux

Scène Nationale de Sceaux/Comédie de Genève/Théâtre des Quartiers

d'Ivry CDN du Val-de-Marne/La Machinerie Théâtre de Vénissieux/Les

Scènes du Golf Théâtres de Vannes et Arradon/Théâtre Durance à Château-

Arnoux-Saint-Auban Scène Conventionnée/DSN Dieppe Scène Nationale/

Châteauvallon-Liberté Scène Nationale/Le Carré scène nationale - centre

d'art contemporain d'intérêt national - Château-Gontier/Théâtre l'Air Libre

CPPC Scène Conventionnée Rennes/Théâtre du Jeu de Paume Aix-en-

Provence/Théâtre de Bourg-en-Bresse Scène Conventionnée/Le théâtre de

l'Olivier Scène et Cité Scène Conventionnée/Quai des Arts Argentan/Le

Sémaphore Port de Bouc/Scène Nationale Grand Narbonne/Théâtre

d'Aurillac Scène Conventionnée **Avec le soutien** de France Culture

La compagnie Bloc Opérateur est soutenue par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône Alpes et la ville de Lyon.

Tournée 2022 - 2023

12—15 octobre 2022

Théâtre du Nord -
CDN Lille-Tourcoing
Hauts-de-france

19 octobre 2022

Mars - Mons arts de la scène

09—10 novembre 2022

Théâtre de Bourg-en-Bresse,
Scène conventionnée

15 novembre 2022

Théâtre Durance à Château-Arnoux-
Saint-Auban, Scène conventionnée

17—19 novembre 2022

Les Théâtres Aix-en-Provence

22 novembre 2022

Scène et ciné - Istres

24—25 novembre 2022

Châteauvallon-Liberté, Scène nationale

29 novembre 2022

Le Sémaphore Port de Bouc

02 décembre 2022

Machinerie Théâtre de Vénissieux

08—14 décembre 2022

Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du
Val-de-Marne

10 janvier 2023

Quai des Arts Argentan

12 janvier 2023

DSN Dieppe, Scène nationale

17—18 janvier 2023

Les Scènes du Golf Théâtres de Vannes
et Arradon

20—21 janvier 2023

Théâtre l'Air Libre CPPC, Scène
conventionnée Rennes

24—25 janvier 2023

Malraux Malraux, Scène nationale
Chambéry Savoie

31 janvier—04 février 2023

Les Célestins, Théâtre de Lyon

07 février 2023

Carré, Scène nationale de château
Gontier

15—19 février 2023

Comédie de Genève

21 février 2023

Maison des arts de Thonon

09—19 mars 2023

Les Gémeaux, Scène nationale de
Sceaux

21 mars 2023

Scène nationale de Bayonne

Présentation

Si, pour entrer en contact avec des extraterrestres, vous deviez choisir des images, des sons et des mots pour vous présenter, lesquels choisiriez-vous ? En 1977, des astronautes se sont posé cette question improbable. Emmanuel Meirieu nous relate cette histoire vraie !

À Cap Canaveral, une sonde nommée Voyager décolle pour l'espace à bord d'une fusée Titan. Elle emporte avec elle un disque d'or fixé sur sa paroi qui comprend 118 photographies prises sur la Terre, des salutations d'humains en 55 langues et 27 musiques. Le meilleur de notre planète pour témoigner de notre espèce.

Parmi ces musiques figure la chanson *Dark was the night, cold was the ground*. Son auteur, Blind Willie Johnson, est mort en 1949 dans la misère absolue, refusé à l'hôpital parce qu'il était noir, pauvre et aveugle. Quand notre monde aura disparu et que même notre soleil sera mort, il restera encore cette trace de nous avec la voix et la musique de Blind Willie Johnson, filant à 16 km/seconde, dans une sonde spatiale, parmi les galaxies.

Dans *Dark was the night*, Emmanuel Meirieu nous emmène au Texas, des années 20 jusqu'au lancement de Voyager. L'occasion de faire entendre la voix de Willie, et comme il fait dans chacune de ses pièces, celle de tous ceux que à laquelle la grande Histoire ne prête jamais l'oreille.

Note de l'auteur - metteur en scène

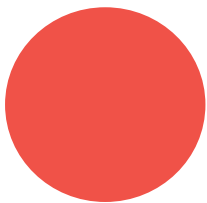
C'était pendant la crise sanitaire, pendant le confinement. Plus de la moitié des êtres humains de notre terre étaient, comme moi, enfermés chez eux, emmurés volontaires, sans limite de durée, terrifiés par la mort, la maladie. Et j'ai décidé du prochain spectacle que je devrais faire. Je me suis demandé : quelle histoire aurai-je vraiment besoin de raconter dans les théâtres du monde d'après ? Et quelles histoires nos spectateurs auront envie de venir écouter ?

J'ai pensé aux artistes qui commenceraient leurs répétitions avec un texte ou un sujet choisis avant la crise sanitaire, avant l'expérience du confinement, et qui ressentiraient peut-être, en les redécouvrant, ce que l'on ressent en lisant une lettre envoyée d'une autre époque, qui se serait perdue longtemps, avant d'être enfin remise à son destinataire.

À la radio, sur le web, dans les journaux, paraissaient les carnets de bord, intimes et quotidiens, d'artistes et de penseurs : des mots d'enfermement, leurs récits puissants de confinement. Mais j'éprouvais le besoin d'écouter, de lire d'autres mots, de me faire d'autres images. Des décors sans mur, des images sans cages, sans prisons, des mots pour sentir un goût de liberté et d'infini. J'ai cherché des récits d'évasion, de grands espaces, de paysages infinis à partager. Et j'ai découvert cette histoire, une histoire vraie, car ce sont mes préférées : c'est le samedi 20 août 1977, sur la base de lancement de Cap Canaveral. Un vaisseau spatial, amarré à une fusée Titan, décolle pour l'espace interstellaire. Les astronomes l'ont appelé : Voyageur. Fixé sur sa paroi extérieure, Voyageur emporte avec lui vers les étoiles un disque phonographique couvert d'or : notre message aux civilisations extra-terrestres.

Dans le disque, des êtres humains ont gravé 118 photographies prises sur la terre, leurs salutations en 55 langues, et celle chantée par une baleine à bosses, 27 musiques, et des sons enregistrés sur notre planète. Tout ce que l'on voulait alors pour témoigner du meilleur de notre espèce, et de notre terre. Et ces mots du président des États-Unis Jimmy Carter :

« Nous lançons ce disque dans le cosmos. Il est probable qu'il survive un milliard d'années dans notre futur. Parmi les 200 milliards d'étoiles de la Voie lactée, quelques-unes, peut-être plus, peuvent abriter des planètes habitées et des civilisations. Si une telle civilisation intercepte Voyager et peut comprendre les contenus enregistrés sur notre disque, voici notre message : ceci est un présent d'un petit monde éloigné, un témoignage de nos sons, notre science, nos images, notre musique, nos pensées et nos sentiments. Nous tentons de survivre à notre époque pour pouvoir vivre dans la vôtre. Nous espérons qu'un jour, quand nous aurons résolu les problèmes qui nous font face, nous rejoindrons une communauté de



civilisations galactiques. Cet enregistrement représente notre espoir et notre détermination. »

Voyager a ainsi été lancé comme une bouteille à la mer dans l'immensité noire de l'univers à la rencontre de populations extraterrestres.

Et parmi les musiques gravées sur le disque en or, Voyager emportait avec elle un enregistrement de 1927, une chanson blues de Blind Willie Johnson : « *Dark was the night, cold was the ground* » (« *Sombre était la nuit, froide était la terre* »).

Blind Willie Johnson est mort de pneumonie à 40 ans, une nuit d'hiver de 1949, à Beaumont Texas, refusé à l'hôpital parce qu'il était noir, pauvre, et aveugle. Willie est mort, à l'asphyxie, dans les ruines de sa maison qui avait brûlé quelques jours avant, car il n'avait aucun autre endroit pour s'abriter, et dormir. On a trouvé son corps, enveloppé dans des papiers journaux pour lui tenir chaud, sur un tas de couvertures encore trempées de pluie. Le corps de Willie a été recouvert de terre sous une tombe sans nom, dans un terrain vague dont on avait fait un cimetière pour les noirs. Mais en 2012, à bord de Voyager, la musique de Willie est entrée dans l'espace interstellaire, gravé dans un disque en or inoxydable.

Quand notre monde aura péri, bien après notre extinction, quand même notre soleil sera mort, il restera encore cette trace de nous, dans l'immensité de l'univers, pour témoigner de la meilleure part de notre étrange et fascinante espèce : la voix et la musique de Blind Willie Johnson, filant à 16 km/seconde, dans un vaisseau spatial, parmi les galaxies.

Je voudrais que tous mes spectacles soient des monuments aux oubliés, aux abandonnés, aux sans-traces, à tous ceux que la Grande Histoire broie, puis efface, ceux qu'elle ne racontera jamais. Ces derniers dont je voudrais faire, le temps d'une représentation, les premiers.

Dans *Les Naufragés*, c'était celle de Raymond, clochard qui se laissa mourir de froid et d'alcool, une nuit d'hiver, devant l'abri qui lui était ouvert, sa mort comme un cri de colère et de désespoir. Dans *La Fin de l'Homme Rouge*, c'était celle d'orphelins anonymes du socialisme, après la chute de l'Union soviétique, effacés de la Grande Histoire, leurs rêves humiliés par les vainqueurs. Dans *Mon traître*, c'était celle d'un damné, traître à la cause irlandaise, enterré dans la honte, et oublié à jamais.

Willie Johnson était un misérable du Texas, descendant d'esclaves, orphelin de mère, prêcheur évangéliste et bluesman, rendu aveugle à l'âge de 7 ans par sa belle-mère qui lui jeta une poignée de lessive au visage et brûla ses deux yeux, mort pauvre, anonyme, mais devenu ambassadeur intergalactique de l'Humanité, et dont la voix et la musique, qu'il avait appris à jouer sur une guitare fabriquée avec des boîtes à cigares, résonneront à jamais dans les poussières cosmiques et les particules interstellaires : « Sombre était la nuit, froide était la terre... »

Je ferai de son histoire un spectacle à ma façon. Nous voyagerons du Texas des années 20, jusqu'au lancement de Voyager. Nous marcherons dans les cimetières noirs abandonnés avant de rejoindre l'espace interstellaire. Pour que la voix de Willie, et celle de tous les sans voix, résonnent dans nos théâtres.

Emmanuel Meirieu

Emmanuel Meirieu

Auteur, metteur en scène

Acteur – metteur en scène – auteur/adaptateur - directeur de la compagnie de théâtre Le Bloc opératoire conventionné DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, soutenue par la Ville de Lyon. Artiste associé à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale.

Ses spectacles sont aujourd’hui présents sur tout le territoire national dans le réseau des scènes labellisées, comme des théâtres de ville. À Paris, il présente ses spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord, au Théâtre du Rond Point, et au Théâtre Paris Villette. En francophonie, son travail est au Grand Théâtre du Luxembourg, au Théâtre de Liège et de Namur, au Forum Meyrin de Genève. Passionné par les actrices, les acteurs et le récit, il aborde d’abord le théâtre en créateur d’émotions fortes. Il porte à la scène les auteurs et les fables d’aujourd’hui et toujours avec l’envie de faire entendre d’une manière simple la puissance des histoires tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains, « ces derniers qui seront les premiers ». Qu’il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d’acteur est unanimement saluée. Avec *De Beaux Lendemain* qu’il a présenté aux Bouffes du Nord en 2011, et *Mon traître*, créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2013, *Des Hommes en devenir* à la Villette en 2017, *Les Naufragés*, présenté aux Nuits de Fourvière en juin 2018, il a démontré son talent pour l’adaptation de romans contemporains à la scène et la conduite du récit. En mars 2018, il met en scène une promotion du Théâtre du Nord. En 2019, aux Gêmeaux, Scène nationale de Sceaux, il crée *La Fin de l’Homme Rouge* d’après le roman de Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015.